

Roland Barthes par Roland Barthes

Seuil, coll. « Écrivains de toujours », 1975, p. 84

Emploi du temps

Pendant les vacances, je me lève à sept heures, j'ouvre la maison, je me fais du thé, je hache du pain pour les oiseaux qui attendent dans le jardin, je me lave, j'époussette ma table de travail, j'en vide les cendriers, je coupe une rose, j'écoute les informations de sept heures et demie. A huit heures, ma mère descend à son tour; je déjeune avec elle de deux œufs à la coque, d'un rond de pain grillé et de café noir sans sucre ; à huit heures et quart, je vais chercher le *Sud-Ouest* au village ; je dis à Mme C. : *il fait beau, il fait gris*, etc. ; et puis je commence à travailler. A neuf heures et demie, le facteur passe (*il fait lourd ce matin, quelle belle journée*, etc.), et, un peu plus tard, dans sa camionnette pleine de pains, la fille de la boulangère (elle a fait des études, il n'y a pas lieu de parler du temps) ; à dix heures et demie pile, je me fais du café noir, je fume mon premier cigare de la journée. A une heure, nous déjeunons ; je fais la sieste de une heure et demie à deux heures et demie. Vient alors le moment où je flotte : guère envie de travailler ; parfois je fais un peu de peinture, ou je vais chercher de l'aspirine chez la pharmacienne, ou je brûle des papiers dans le fond du jardin, ou je me fais un pupitre, un casier, une boîte à fiches ; viennent ainsi quatre heures et de nouveau je travaille ; à cinq heures et quart, c'est le thé ; vers sept heures, j'arrête mon travail ; j'arrose le jardin (s'il a fait beau) et je fais du piano. Après le dîner, télévision : si elle est ce soir-là trop bête, je retourne à ma table, j'écoute de la musique en faisant des fiches. Je me couche à dix heures et lis à la suite un peu de deux livres : d'une part un ouvrage de langue bien littéraire (les *Confidences* de Lamartine, le *Journal des Goncourt*, etc.), et d'autre part un roman policier (plutôt ancien) ou un roman anglais (démodé), ou du Zola. »

Tout cela n'a aucun intérêt. Bien plus : non seulement vous marquez votre appartenance de classe, mais encore vous faites de cette marque une confiance littéraire, dont la *futilité* n'est plus reçue : vous vous constituez fantasmatiquement en « écrivain », ou pire encore : vous vous *constituez*.